L’ÉDUCATION DES ENFANTS

Naturels / Spirituels

L'ÉDUCATION DES ENFANTS NATURELS / SPIRITUELS

Hébreux 5.11 à 14 :
11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.
12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.
13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.
14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Le lait est la nourriture des bébés, mais tout bébé est appelé à grandir pour devenir à long terme un adulte qui peut aussi manger de la viande (ou nourriture solide). Un adulte qui a encore besoin de lait, qui ne peut rien avaler d'autre, ce n'est pas normal, même s'il lui arrive d'en consommer aussi. En attendant, nous allons nous concentrer un peu sur le lait : Paul nous enseigne beaucoup à ce sujet dans la première épître aux Corinthiens.

1 Corinthiens 3.1 et 2 :
1 Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels (= des bébés), comme à des enfants en Christ.
2 Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.

Les Corinthiens avaient envoyé des personnes pour poser des questions à Paul, pour apprendre de lui certaines choses, mais avant de rentrer dans le vif du sujet, Paul commence par leur dire qu'ils sont encore des bébés en Christ. Les Corinthiens avaient été comblés de toutes les richesses de la Parole, ils avaient reçu tous les dons du Saint-Esprit (voir chapitre 1, versets 5 à 7), ce n'était donc pas normal que l'on trouve de tels problèmes dans leur église ! Paul le leur fait bien remarquer, et au travers de ses réponses, nous pouvons voir comment atteindre la maturité spirituelle, et c'est précisément le but de cette étude !

Paul s'adresse donc ici à des enfants. Comment des parents peuvent-ils aider leurs enfants à atteindre cette maturité ? C'est une question importante ! Et comment les enfants peuvent-ils eux-mêmes grandir vers la maturité ? Un plan est donné dans cette épître, que nous allons analyser ensemble. Dieu aime particulièrement les enfants, il faut le savoir, et plus particulièrement les faibles en général : veuves, orphelins, étrangers, malheureux… Les enfants font partie des « faibles », ils ont cette faiblesse physique par rapport aux adultes.

Les choses dites dans cette épître doivent donc nous aider à grandir avec le Seigneur, et ce que Paul veut nous dire va au-delà même des questions des Corinthiens. Dès le chapitre premier, voyons ce qu'il dit…

1 Corinthiens 1.1 à 3 :
1 Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Sosthène,

2 à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre :
3 que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

Et le début du verset suivant nous montre que Paul rend de continuelles actions de grâces à Dieu pour les Corinthiens. Paul ne commence pas l'épître par des reproches, même s'ils sont encore au lait malgré le fait qu'ils aient entendu l'évangile depuis des années. En général, c'est ainsi qu'il faut agir : il faut d'abord parler des bonnes choses et montrer ensuite comment aller plus loin. C'est également ainsi que le Seigneur agit avec nous, sinon rien que dans une journée nous serions tellement repris que nous finirions par tomber dans le découragement !

Rappelons les sept relations de base, qui nous permettront de comprendre la manière dont Paul répond aux Corinthiens (voir l'étude *La marche du vainqueur* pour plus de précisions) :

- La Parole (vivante, écrite, révélée)
- Le monde
- L'autorité
- Le travail de Dieu dans ma vie personnelle
- Le plan de Dieu
- La connaissance de Dieu (Père, Fils Saint-Esprit)
- La gloire de Dieu / La souffrance

Paul va commencer par les aider, et c'est ce que tous les parents doivent faire, aussi bien avec leurs enfants naturels qu'avec leurs enfants spirituels. Dieu nous confie la charge de personnes, dont nous sommes appelés à nous occuper spirituellement aussi, et cela fait de nous des parents spirituels. Il faut commencer par aider nos enfants à aimer le Seigneur. Ne commençons pas avec des « tu dois, il faut », mais apprenons-leur à aimer le Seigneur !

Lors du passage de Jésus sur terre, Il a choisi Ses disciples, d'abord les douze, puis d'autres, et des femmes. Il a beaucoup parlé, Il a marché, Il a guéri des malades, mais c'est avant tout par Son exemple, par ce qu'Il reflétait, par ce que Son entourage voyait de Lui que tous avaient envie de marcher avec Lui et de connaître le Père. Jésus est venu pour révéler le Père, et si le Saint-Esprit habite en nous aujourd'hui, c'est pour nous révéler le Fils. La Bible a été écrite dans ce sens, pour nous révéler Dieu, pour nous apprendre à L'aimer, et si c'était simplement un manuel de choses à faire ou à ne pas faire, cela deviendrait fastidieux, pénible, et on tomberait dans une espèce de routine, dans des habitudes.

Aimer le Seigneur, c'est d'abord Le connaître, puis ensuite c'est vivre avec Lui tous les jours. C'est une chose extraordinaire ! Lorsqu'on vit avec quelqu'un, on apprend à le comprendre, on le voit fonctionner, il y a une véritable relation, ce n'est pas à sens unique. Avec notre Dieu il y a des réponses, Dieu nous parle de diverses manières, Il Se révèle à nous, Il nous sort de situations périlleuses, Il nous touche et nous visite… Plus on apprend à connaître le Seigneur, plus on découvre que c'est un Dieu formidable, et du coup on a envie de marcher avec Lui, et en agissant ainsi cela ne devient jamais fastidieux de connaître Dieu, de prier, de lire la Bible ou d'assister à des réunions.

Si on n'a pas compris la bonne manière de chercher le Seigneur, au contraire, les choses deviennent pénibles… Si un professeur d'histoire nous oblige à apprendre des cours et des dates par cœur, le cours est monotone, astreignant, mais s'il rend son cours vivant, avec des diapos, des anecdotes, le cours devient intéressant et les étudiants en ont envie ! Ne rendons pas la recherche de Dieu difficile, les religions s'en chargent (voir Matthieu 23, où les pharisiens avaient rendu la vie avec Dieu difficile par toutes sortes de traditions) !

1. La Parole

Lorsque nous aimons quelqu'un, cela se voit, cela se sent, cela « transpire » de nous et donne envie aux autres de l'aimer ! Aimer le Seigneur, c'est en rapport avec la Parole.

1 Corinthiens 2.9 :
Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.

Dieu a préparé des choses pour ceux qui L'aiment, et l'amour du Seigneur consiste à obéir à la Parole, sous toutes ses formes. Si nous lisons 1 Corinthiens 1 et 2, il est question de la Parole vivante ; il est question dans 1.30 de Christ qui a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption, et lorsqu'on apprend que Jésus est notre rédempteur, lorsqu'on apprend à Le découvrir comme Sauveur, cela nous conduit pour commencer sur un chemin de bonheur. Puis lorsqu'on comprend qu'Il est sagesse et justice, on ne cherche plus à se justifier devant les hommes (sinon nous serions tout le temps malheureux, sans forcément obtenir gain de cause) ! Jésus est notre justice, notre sagesse, Il nous conduit dans la sanctification, et lorsqu'on s'appuie sur Lui, cela change tout ! Ne nous inquiétons pas de ce que les hommes peuvent nous faire.

Dans le premier chapitre toujours, il est également question de la Parole écrite (au verset 5 par exemple), et de la Parole révélée (au verset 7). Il est beaucoup question de la Parole dans les deux premiers chapitres de 1 Corinthiens. On peut connaître Dieu de manière extraordinaire, avec des visions et des révélations extraordinaires de Dieu ; on peut vivre des témoignages fracassants, mais cela reste rare… Une chose est au moins courante, et que nous pouvons utiliser à tout moment : c'est la Parole écrite (*logos*). Nous pouvons l'ouvrir, nous avons cette liberté, et elle nous apprend à connaître le Seigneur !

Il existe deux manières de recevoir de la bonne eau en général : soit en attendant qu'il pleuve, soit en creusant et en trouvant un puits ou une source. L'eau d'en haut ne dépend pas de nous, il faut l'attendre, mais l'eau d'en bas, si nous creusons profondément, nous pouvons venir en prendre lorsque nous le voulons ! L'eau d'en haut ne demande aucun effort, on peut l'attendre en croisant les bras ; l'eau d'en bas par contre demande des efforts, mais après on peut étancher sa soif comme on le veut !

Lisons, méditons, prenons du temps dans la Parole ! Et faisons-le également avec les enfants, en leur expliquant la Bible et en leur racontant des histoires de la Bible. Aujourd'hui, nous avons tellement de possibilités pour faire connaître la Parole de Dieu, puis en grandissant,

il faut apprendre à s'y plonger tout seul. Si les Corinthiens avaient pris du temps dans la Parole, il y a des questions qu'ils n'auraient jamais posées à Paul : pour certaines ils auraient trouvé les réponses dans la Bible, pour d'autres ils auraient été fortifiés dans leurs êtres intérieurs et certaines questions n'auraient plus eu lieu d'être (leurs vies en auraient été transformées).

La Parole est vivante, une simple parole peut être le début d'un processus qui pourra nous conduire loin ! Nous connaissons l'histoire de Naaman, et tout a commencé par une parole d'une petite servante dans 2 Rois 5.3 :
Et elle dit à sa maîtresse : Oh ! Si mon seigneur était auprès du prophète qui est à Samarie, le prophète le guérirait de sa lèpre !

Lorsque nous laissons la Parole agir, elle transforme nos vies, et la Parole révélée par le Saint-Esprit est là aussi pour changer nos vies et agir en elles ! Le Psaume 119 est le psaume de la Parole.

Psaume 119.33 :
Enseigne-moi, Éternel, la voie de tes statuts, pour que je la retienne jusqu'à la fin !

Verset 9 :
Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole.

Aujourd'hui, il y a de plus en plus de tentations et de mauvais exemples, de plus en plus de problèmes dans la société. Comment peut-on se rendre pur ? Déjà pas avec des reproches ou des remontrances sans cesse, ni avec des lois et des préceptes qui nous jugent, mais tout simplement en se dirigeant d'après la Parole de Dieu !

Dieu ne nous condamne pas si nous tombons, à partir du moment où nous nous repentons !

Versets 10 et 11 :
10 Je te cherche de tout mon cœur : Ne me laisse pas m'égarer loin de tes commandements !
11 Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.

Il y a deux cas : celui où nous sommes dans une situation difficile à cause du péché. Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? Voir verset 9… Mais il y a aussi le cas où nous sommes dans une situation difficile sans être dans une situation de péché parce que nous marchons avec Dieu : serrons la Parole dans notre cœur afin de ne pas pécher contre Lui ! Que ce soit pour nous préserver du péché ou pour en sortir, dans tous les cas nous avons besoin de la Parole !

Dans la première épître de Jean, nous retrouvons également sept fois l'expression « petits enfants » : il s'adresse aux chrétiens comme à ses petits enfants.

1 Jean 2.12 à 14 :
12 Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom.

13 Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père.
14 Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

Comment résumer cela ? Il est question de trois catégories de personnes ici : d'abord les pères, qui sont au commencement de toutes choses (y compris la vie de couple ou la vie de famille). Les pères doivent connaître le Père, pour Le faire connaître à leurs enfants ! La relation père - fils est la plus difficile qui soit : Jésus est venu comme le Fils, et l'ennemi cherche particulièrement à détruire cette relation ! Cherchons à retrouver cette relation et à la développer (c'est d'ailleurs le dernier verset de l'Ancien Testament qui en parle !). Dieu nous donne l'exemple : en tant que Père, c'est Lui qui vient vers nous le premier, c'est Lui qui nous a aimés le premier.

Les pères vont faire connaître le Père céleste à leurs enfants, qui ainsi recevront le pardon de leurs péchés. Ces enfants grandiront, et ils deviendront des jeunes gens, qui deviendront forts, puisque la Parole de Dieu demeurera en eux ! En devenant forts parce qu'ils vivent selon la Parole de Dieu, ils vont avoir la victoire sur le diable, et ils pourront devenir à leur tour des pères, et ainsi de suite. Le secret, c'est de connaître le Père, et lorsqu'on Le connaît et que l'on vit avec Lui, on apprend aux enfants à marcher selon la Parole, et la Parole leur donne la victoire sur le mal.

Voilà pour la Parole, le premier point que l'on retrouve beaucoup dans les chapitres 1 et 2.

2. Le monde

On retrouve le deuxième point dans les chapitres 1, 2 et 3 : ce sont les relations avec le monde. Quelle est notre réponse par rapport au monde ? Il est important d'avoir des réponses par rapport au monde, parce que les enfants vont inévitablement nous poser des questions à ce sujet ! Ils vivent dans le monde, comme nous, et le monde nous entoure.

1 Corinthiens 2.12 :
Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.

Si notre réponse aux choses du monde est en rapport avec l'esprit du monde, nous n'allons pas aider nos enfants ! Si nous leur donnons des réponses en rapport avec la mode, les actualités, ce qu'ils entendent à l'école, nous ne ferons pas mieux que n'importe quelle personne du monde. Nous avons reçu l'Esprit qui vient de Dieu, et nous connaissons les choses que Dieu nous a données par Sa grâce. L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu (2.10), et si nous prenons du temps pour connaître la Parole et vivre selon la Parole, nous donnerons des réponses en rapport avec la Parole vivante, écrite et révélée, selon l'Esprit de Dieu. Et voilà ce qui sera la bonne réponse face au monde !

Même si nous vivons et voyons aujourd'hui des choses qui n'existaient pas à l'époque de Paul, Dieu donne la réponse ! La Bible ne parle par exemple jamais de la cigarette, mais Paul nous donne une réponse dans 1 Corinthiens 10.23 :
Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas.

Ou au verset 31 du même chapitre :
Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

Donc, bien des réponses sont données concernant le monde : est-ce que fumer va t'édifier ? Est-ce utile ? Nous avons les preuves scientifiques que cela détruit notre corps, et toujours dans 1 Corinthiens, Paul nous rappelle que notre corps est le temple du Saint-Esprit (3.16). Donnons aux enfants les bonnes réponses face au monde, ne nous taisons pas, ne leur disons pas « je ne sais pas » ! S'il nous manque une réponse, prions, demandons conseil à des personnes plus expérimentées, mais donnons une réponse : il n'y a rien de plus terrible pour un enfant que de ne pas recevoir de réponse, et si nous ne lui en donnons pas, si nous ne savons pas lui répondre correctement, il ira chercher les réponses ailleurs !

Dieu donne aussi des réponses à Ses enfants, dans la mesure où ils marchent droit !

Jean 17.14 à 16 :
14 Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.
15 Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin.
16 Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Voilà la réponse du Seigneur ! En fait, il faut apprendre à vivre dans le monde. Il nous serait tellement plus facile d'être séparés du monde, mais non, nous vivons dedans, et c'est quelque chose qui s'apprend ! D'ailleurs, même si nous étions séparés du monde, le monde serait encore en nous : lorsque le peuple était dans le désert, ils continuaient à regretter l'Égypte, au point qu'ils se sont fait un veau d'or, qui était une image de ce qu'ils avaient vu dans le monde ! Dieu ne nous demande pas de nous séparer du monde, mais de savoir y vivre de la bonne manière.

À l'école, les enfants apprennent la sagesse humaine. Nous avons la sagesse divine, et il faut la leur apprendre aussi. Vivre dans le monde devient possible si on ne se détourne pas de la Parole. D'ailleurs, dans les trois premiers chapitres de 1 Corinthiens, il y a toutes sortes de problèmes du monde : entre les disputes, les querelles, la jalousie, les divisions, ils n'ont pas entre eux de bonnes relations. Le fait d'avoir des bonnes relations avec les gens du monde ne signifie pas que l'on approuve ce qu'ils sont ; il nous faut avoir des bonnes relations avec les gens du monde, dans les lieux publics aussi bien que dans les lieux privés, mais notre témoignage est important ! Si nous espérons pouvoir parler autour de nous, sachons bien que le monde regarde d'abord notre témoignage avant d'écouter nos paroles !

1 Corinthiens 3.19 et 20 :
19 Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Il prend les sages dans leur ruse (sagesse = ruse, c'est le même mot).
20 Et encore : Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines.

Si nous voulons grandir avec la sagesse des hommes, c'est vain et inutile, mais si nous bâtissons avec la sagesse de Dieu, ce sera complètement différent ! Il est vraiment possible d'éduquer nos enfants selon la sagesse de Dieu, pour qu'ils aient la victoire sur le monde. Donnons-leur aussi le bon exemple à suivre !

3. **L'autorité**

Il en est question dans les chapitres 4, 5 et 6. Il faut apprendre à se soumettre à l'autorité, en deux mots « être humble ». Paul reproche leur orgueil aux Corinthiens au chapitre 4.

1 Corinthiens 4.18 :
Quelques-uns se sont enflés d'orgueil, comme si je ne devais pas aller chez vous.

Certains voulaient même juger Paul, mais on ne peut juger une situation ou une personne que si on est spirituel (1 Corinthiens 2.15). Ce n'est par ailleurs pas une situation normale non plus que de voir des enfants juger leurs parents : la norme, c'est précisément le contraire !

1 Corinthiens 4.14 à 16 :
14 Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris ces choses ; mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés.
15 Car, même si vous aviez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile.
16 Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs.

Les Corinthiens ne pratiquaient pas l'autorité. Au chapitre 5, il est question d'un homme qui couchait avec la femme de son père, et on ne faisait rien… Il y a un problème ! Au-delà de l'impureté, il y a un problème d'autorité. Paul dit même qu'il a déjà jugé la personne qui agit ainsi !

Ensuite, au chapitre 6 il est question de procès, et les Corinthiens allaient devant des tribunaux humains pour régler leurs affaires au lieu de s'attendre au Seigneur, et cela montre de nouveau un manque d'autorité. Paul le leur fait remarquer dans 1 Corinthiens 6.5 :
Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer un jugement entre ses frères.

Si les personnes qui sont appelées à manifester l'autorité dans l'église laissent aller les choses et ne manifestent pas l'autorité, le laxisme s'installe (qui n'a rien à voir avec la grâce de Dieu), et on va ailleurs pour chercher une autorité. Si nous voulons que les enfants grandissent dans les voies de Dieu, ils doivent apprendre à se soumettre à l'autorité que Dieu a instaurée, à commencer par l'autorité de Dieu et de Sa Parole, puis les autorités humaines, qui sont les parents avant toute autre ! Les parents ont la première autorité, avant les maîtres ou professeurs, même avant les autorités de l'église. Et combien de fois les parents ne disent rien, n'osent pas, craignent… Mais il faut absolument manifester l'autorité, sinon plus tard les enfants seront le produit de ce que nous leur aurons montré, et ils reproduiront ce que nous sommes ! Maintenant, évidemment, il ne faut pas mélanger autorité et autoritarisme !

La Bible fait une distinction entre le méchant (qui ne connaît pas Dieu), et le rebelle, qui connaît Dieu mais s'est éloigné de Ses voies. Dieu n'est jamais dur, Dieu est ferme ! Le symbole de la dureté, dans la Bible, c'est le fer, et il n'y en a jamais eu dans le tabernacle. Ne soyons pas dur, pas non plus autoritaires; n'ayons pas besoin de jurer pour que notre parole soit écoutée, mais au contraire que notre oui soit « oui » et que notre non soit « non ». Si nous voulons être respectés, soyons des modèles, tout simplement. Ce n'est pas difficile, mais il faut commencer par le commencement : l'unité et non les divisions, la sagesse et non la ruse, l'humilité et non l'orgueil…

Ce sont des points-clés que Paul donne aux Corinthiens. En leur parlant de la sorte, il s'élève même au-dessus de leurs questions, sans reprendre tout point par point, un peu comme Dieu l'a fait lorsqu'Il a répondu à Job à partir de Job 38 (Sa réponse n'était certainement pas celle que Job attendait, elle semblait hors sujet, mais pourtant c'est ce qui l'a touché !). Nous avons reçu l'Esprit qui vient de Dieu, Dieu a su donner la bonne réponse à Job, Paul a su donner les bonnes réponses aux Corinthiens, et il nous appartient de donner les bonnes réponses autour de nous ! Nous connaissons les choses de Dieu, et l'Esprit nous montrera comment répondre à nos enfants.

1 Corinthiens 5.6 à 8 :
6 C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?
7 Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé.
8 Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.

Le levain n'est jamais bon dans la Bible, il est toujours en rapport avec quelque chose d'étranger qui est rajouté à la pâte et qui la fait lever : c'est ce qui nous parle de l'orgueil ! Lorsqu'on apprend à se soumettre à l'autorité, cela amène la victoire sur l'orgueil ! Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serons pas jugés. Si cet homme qui avait couché avec la femme de son père s'était jugé lui-même, il n'aurait pas eu besoin d'être jugé par Paul. Dans le domaine des biens matériels, l'argent, l'immoralité, on trouve des péchés terribles, mais l'orgueil est sûrement le pire des péchés ! Il est très difficile pour un orgueilleux de devenir humble : c'est comme un arbre qui a poussé, poussé, mais de manière tordue, et il est humainement impossible de le faire devenir droit ! L'orgueil est quelque chose qui doit être géré très tôt dans la vie de l'enfant, avant l'adolescence ! Si ce n'est pas réglé à temps, les divisions arriveront, et on se retrouvera dans des situations impossibles à gérer… Évitons ces situations compliquées !

Remportons la victoire sur l'orgueil en apprenant à nous soumettre à l'autorité, pour éviter les histoires des Corinthiens (procès, désordre etc - personne n'aime cela, et encore moins dans l'église !). Il y a beaucoup de désordre dans les églises parce que la discipline n'y est pas appliquée, parce que l'autorité n'est pas exercée correctement, et ceci est l'affaire d'un groupe de personnes (les anciens), pas d'une seule, sinon le danger du despotisme la guette et cela ne règle pas non plus les problèmes ! N'usons pas de force ou de crainte pour faire obéir les gens, parce que sinon nous les tiendrons dans une fausse soumission : ils obéiront par force mais ils ne seront pas soumis !

4. La vie personnelle

C'est à partir du chapitre 5 : la sanctification progressive. Ce n'est pas quelque chose de toujours très agréable, parce que cela touche des domaines qui ne sont pas encore en ordre dans notre vie. Cela impose donc des changements dans notre vie (des souffrances, d'une certaine manière). Dieu fait bien les choses, et lorsqu'Il donne ce plan à Paul, c'est selon Sa logique, la logique divine. Comment peut-on conduire nos enfants à la sanctification s'ils ne connaissent pas d'abord la Parole, s'ils n'ont pas compris ce qu'est la relation juste avec le monde, et s'ils n'ont pas appris à se soumettre à l'autorité ? Si ces points ne sont pas compris, la sanctification deviendra quelque chose d'imposé, ils le prendront comme une obligation, alors que s'ils ont vécu dans les trois premiers points, ils auront envie de grandir dans la sainteté et de laisser Dieu faire ce travail dans leurs vies personnelles.

Paul parle de plusieurs points…

1 Corinthiens 7.14 :
Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le mari ; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.

Le chapitre 7 parle de la sainteté en rapport avec le mariage, mais il n'est pas seulement question du mariage dans ce chapitre. Paul s'adresse aux célibataires, aux veuves, aux fiancés, aux divorcés… À tout le monde en somme ! Nos enfants ont souvent des questions à ce sujet, et ils peuvent faire de mauvaises expériences dans le domaine sentimental, alors comment faire ? Nous sommes conscients que la société évolue en allant toujours plus vers l'opposé de la Parole de Dieu, et encore une fois, il faut leur donner envie de vivre selon la Parole. Soyons des exemples au niveau de la Parole, aimons-la !

Il y a un verset que l'on trouve trois fois dans le chapitre 7 :

1 Corinthiens 7.17a :
Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu.

Dans le domaine sentimental, inévitablement, nos enfants, étant confrontés au monde, entendent et voient des choses la plupart du temps pas conformes à ce qui est écrit. La difficulté vient du fait que la manière de fonctionner du monde ne correspond pas du tout à celle de Dieu : les critères ne sont pas les mêmes, le fonctionnement n'est pas le même ! Si nous voulons que nos enfants comprennent, saisissent bien, il faut commencer par leur expliquer ce verset : que chacun reste dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé !

Le jour où un de nos enfants rencontre le Seigneur, il est peut-être marié, peut-être célibataire… Imaginons qu'il soit marié : il va comprendre que le point le plus important, au regard des autres versets de ce chapitre, c'est de prier pour son conjoint. Cela deviendra une priorité que de prier et de persévérer jusqu'à la victoire. Dieu répond aux prières, et il faut que ceux dont nous nous occupons constatent et expérimentent que Dieu répond aux prières, eux-mêmes doivent en faire l'expérience après avoir vu que nous en faisons nous-mêmes l'expérience ! Le fait que nos enfants voient cela en nous leur donne envie de le voir en eux,

et donc de le vivre personnellement. S'ils ne voient jamais rien, ils ne pourront pas fonctionner selon ce principe.

Avec Dieu, on ne fait pas d'essai, on ne « cherche » pas un conjoint, c'est tellement différent : avec Dieu, on cherche Dieu ! Apprenons à nos enfants à chercher le Seigneur ! Nos enfants veulent souvent faire des (mauvaises) expériences parce qu'ils ont l'exemple de ceux qui sont autour d'eux, et si leur personnalité n'est pas assez ancrée, assez forte dans le Seigneur, ils vont se laisser prendre au piège. Ou alors parce qu'ils ont une certaine crainte que Dieu ne réponde pas à leur attente ? Mais si on apprend à nos enfants à faire confiance au Seigneur et qu'ils commencent à voir plusieurs fois Dieu exaucer leurs prières, ils ne s'inquièteront plus et ils s'attendront au Seigneur ! Lorsque Dieu a la priorité dans la vie de nos enfants, qu'Il est en premier et qu'ils dépendent complètement de Lui, ce n'est plus difficile, quelle que soit la situation où ils se trouvent, de s'attendre à Dieu parce qu'Il a toujours la solution !

Il y a une autre clé à bien faire comprendre à nos enfants, une loi spirituelle essentielle : les esprits s'attirent, ou se repoussent ! Un esprit impur attire un esprit impur, mais l'Esprit de Dieu attire l'Esprit de Dieu ! La question des sentiments est secondaire, l'homme naturel regarde aux sentiments, aux « coups de foudre », mais il n'en est pas ainsi avec Dieu ! À partir du moment où l'Esprit de Dieu habite dans un de nos enfants, s'il se laisse conduire par cet Esprit, il se laissera tout naturellement conduire vers des personnes qui ont l'Esprit de Dieu de la même manière, et Dieu va réunir ces personnes ensemble. Donc, pas besoin de s'inquiéter…

Parfois, des personnes qui ne sont apparemment pas faites l'une pour l'autre s'attirent, ou alors on se retrouve attiré par des personnes sans que ce soit par l'Esprit de Dieu : c'est ce qui s'est passé entre Sichem et Dina, la fille de Jacob (Genèse 34), avec les conséquences que l'on connaît ! Soyons ouverts à l'Esprit de Dieu, habituons-nous à nous laisser conduire par cet Esprit, parce que plus nous y serons habitués, plus cela deviendra facile ! Réalisons encore et toujours que le Saint-Esprit habite en nous et qu'il veut nous conduire dans la sainteté. Si on le laisse faire, il n'agira jamais en nous pour nous faire du mal ! Dieu veut notre bien, et Il châtie ceux qu'Il aime, parce que justement Il nous aime et qu'il y a quelque chose de bien derrière ! Si nos enfants ont appris à connaître ce Dieu-là, pas un Dieu qui fait peur, ou qui nous conduit dans la crainte ou le doute, mais le Dieu qui nous aime, ils aimeront ce même Dieu et ils auront envie de Lui faire plaisir. De plus, ils le feront spontanément, sans se forcer, et ils se soumettront tout naturellement à Lui !

Parfois, nos enfants sont dans des situations difficiles. Voyons Jacques 1.14 et 15 :
14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.
15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Tant qu'il n'y a pas de sentiments, il n'y a pas encore d'amorce : l'amorce vient lorsque les sentiments commencent à naître, mais les sentiments ne naissent que lorsque je les laisse se développer ! Il y a toujours la possibilité de résister à cette situation - c'est ce que Dieu a dit à Caïn dans Genèse 4.7 :
Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte (= l'amorce), et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.

Il est ô combien important d'apprendre à nos enfants à ne pas vivre avec leurs sentiments ! On a tous des sentiments, ils font partie de la vie, c'est un sens de notre âme et il faut en avoir, mais il ne faut pas « vivre avec » = ils ne **doivent** pas prendre la première place dans nos vies ! La première place est pour l'amour de Dieu, qui consiste à vivre selon Sa Parole ! Le véritable amour ne consiste pas en « je dois » et en « il faut », de la même manière que, dans le couple, la relation ne consiste pas non plus en obligations ! On agit dans le couple parce que l'on a envie de faire plaisir à l'autre, par amour, et il doit en être également ainsi avec Dieu ! C'est en connaissant l'autre et en vivant avec l'autre que l'on sait comment lui faire plaisir, et c'est valable pour le couple comme pour la vie avec le Seigneur. C'est l'histoire du Cantique des cantiques…

Pour revenir à la sanctification progressive, la réponse du Seigneur est au chapitre 6.17 :
Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.

Lorsqu'on s'attache au Seigneur, on a envie tout simplement de faire du tri dans notre vie et de nous séparer de certaines choses, parce qu'on Le désire profondément et que l'on sait ce qui Lui plaît.

Lorsque nous lisons la Parole, nous la lisons dans le recueillement, étant à l'écoute du Seigneur : cette Parole pénètre en nous, elle nous fait du bien, et elle a des « effets » profonds, parfois immédiats, ou parfois à retardement, mais si nous la laissons de côté pendant plusieurs jours, la vie avec Dieu diminue, on se sent irritables, il y a des problèmes qui apparaissent dans notre vie, et à un moment l'Esprit de Dieu nous fait prendre conscience que si nous reprenons du temps dans la Parole, à nouveau quelque chose se passera ! Voilà la vie qui apportera les transformations en nous, au travers de la Parole, de la vie du Saint-Esprit, et la sanctification progressive sera naturelle, et visible, jour après jour !

Le chapitre 5 nous parle de la convoitise, de l'impureté, le chapitre 7 du mariage, et les chapitres 8 et 10 des aliments, pour lesquels on raisonne souvent mal. Ce que Paul veut nous montrer, c'est que lorsque derrière les aliments ou quoi que ce soit d'autre il y a des idoles, c'est en rapport avec des démons, et là il y a un danger. Le point-clé est que nous ne devons jamais perdre notre liberté. À cause des aliments, certains ont une conscience faible, voire souillée… Juste à cause d'aliments ! Paul dit aux Corinthiens (et donc à nous aussi) de manger de tout ce qui se vend sur le marché, à partir du moment où nous rendons grâces pour toutes choses ! Attention à l'idolâtrie, à la superstition, mais aussi à la conscience de l'autre !

Agir sans tenir compte de la conscience des autres nous amène à les pousser dans le péché, ce qui est le contraire de la sainteté. On pourrait donner bien des exemples en rapport avec cela : certains ne mangent pas de porc, d'autres ne boivent pas d'alcool… Nous ne sommes pas là pour choquer ou faire tomber ceux que Dieu a élevés : usons de notre liberté, mais sans être une occasion de chute pour l'autre !

Au chapitre 9, Paul nous parle de son service. Voyons un verset : 1 Corinthiens 9.19 :
*Car, **bien que je sois libre** à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre.*

Il est question dans ce chapitre de la tradition en rapport avec la manière de servir. Paul insiste toujours sur le fait qu'il est libre ! Il parle du côté financier dans le service, sujet qui est souvent mal interprété, mais il met aussi le doigt sur beaucoup de traditions, de tabous qui doivent tomber, en rapport avec le fait d'être des enfants, surtout dans le domaine du service. Paul et Apollos n'étaient pas mariés, mais tous les autres apôtres oui, ce qui montre bien qu'il y avait cette liberté de se marier ou pas, de travailler dans le monde ou pas, d'être soutenus ou pas, d'accepter des biens ou de ne pas les accepter… Il est très important de comprendre que le Seigneur veut nous conduire dans la liberté !

Si la question sentimentale fait partie de la sanctification, sachons que la question financière en fait également partie ! Trop souvent, parce que ces choses ont été mal expliquées (ou pas enseignées du tout), de fausses idées ont fait leur apparition, mais lorsqu'on vit selon l'Esprit, que l'on s'attache au Seigneur, on fait les choses selon le Seigneur et non plus avec nos sentiments ! On ne donne pas au Seigneur par sentimentalisme, on ne recherche pas les biens des autres, on ne s'apitoie jamais sur nous mêmes, tout est différent !

Lorsqu'on lit l'épître aux Philippiens, Paul nous parle beaucoup de sa joie par rapport à cette église.

Voyons Philippiens 1.3 à 5 :
3 Je rends grâces à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous,
4 ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, de manifester ma joie
5 au sujet de la ***part*** *que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.*

Qui pourrait penser que le mot « part » signifie aussi bien la « communion » que la « participation financière » ? La traduction française n'en fait pas mention, mais l'épître entière parle de la question financière : ce que Paul recherche, c'est le fruit qui abonde pour leur compte (4.17), et non pas l'argent des Philippiens ! Paul était attaché au Seigneur et il ne dépendait pas des hommes. Si à un endroit les hommes ne voulaient rien lui donner, cela ne le dérangeait pas du tout parce que, étant attaché au Seigneur, il savait que le Seigneur pourvoirait à ses besoins d'une autre manière, à un autre endroit, à un autre moment, et c'est une fois de plus de cette manière qu'il faut fonctionner et non pas selon le monde.

Dans le monde, on communique toujours par intérêt, dans le but de faire du profit, de vendre, de récupérer quelque chose, mais avec Dieu c'est tout à fait différent : on communique entre frères et sœurs pour leur donner quelque chose, pour se donner à chacun, et cet aspect-là est complètement différent du monde ! Aussi bien dans le domaine financier que dans le domaine sentimental que tous les autres domaines qui touchent la sanctification, tout est faussé dans le monde. Si nous agissons comme le monde, la base sur laquelle nous construisons s'en retrouve faussée. Du coup notre fonctionnement est faux, nos questions sont fausses, nos motivations sont fausses… Tout est fait d'une manière opposée à la Parole, et nous arriverons à un résultat opposé, même si on ne le verra peut-être pas concrètement.

Prenons un exemple : dans 1 Corinthiens 9, Paul parle de la question financière en rapport avec son ministère, et au chapitre 16 il parle de la collecte. Des chrétiens diront après une manifestation : « un appel d'argent a été fait et les caisses ont été remplies ». Dans le domaine biblique, la fin ne justifie pas les moyens ! Les caisses sont peut-être pleines, mais comment

le sont-elles devenues ? Marc 12.41 nous montre que Jésus, assis à côté du tronc, regardait **comment** les gens donnaient, et pas combien les gens donnaient ! Dieu regarde au cœur ! Le fait que les caisses soient pleines n'est pas important pour Dieu, mais la manière dont la chose s'est déroulée, et voilà ce qui est en rapport avec la sanctification !

1 Corinthiens 9.24 :
Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter.

Il faut courir de manière à remporter le prix, mais pas n'importe comment : c'est la manière de courir qui est importante !

5. Le plan de Dieu

Le cinquième point, ce sont les chapitres 10 à 12 : apprendre à nos enfants à avoir une vision pour l'église, et donc évidemment leur apprendre ce qu'est l'église, qu'ils expérimentent ce qu'est l'église, qu'ils la connaissent et vivent au milieu d'elle.

Cela consiste à entrer dans le plan divin, dans la vie pratique du Corps, et cela commence par des choses toutes simples : au chapitre 10 il est question d'Israël, qui est l'église dans l'Ancien Testament. Au chapitre 12, on apprend des choses concernant les ministères, les dons spirituels : dans ces chapitres il est question de l'église, du repas du Seigneur… Apprenons à nos enfants à trouver leur place dans l'assemblée locale, à savoir ce qu'ils peuvent faire pour être utiles. Paul savait dès sa nouvelle naissance ce qu'il allait faire, mais souvent on ne le sait pas alors on commence par « boucher les trous » et agir en fonction des besoins. Pourquoi pas, mais **à partir du moment où** l'on a bien compris la soumission à l'autorité ! Du coup les besoins seront remplis, et il y aura une bonne harmonie dans l'assemblée locale.

S'ils ont aussi appris à avoir la victoire sur le monde, à se soumettre à l'autorité, et à grandir dans la sanctification, nos enfants n'auront pas honte de témoigner autour d'eux et d'exprimer clairement leur foi !

1 Corinthiens 9.16 :
Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !

Prendre sa place, c'est en rapport avec le plan de Dieu.

Au chapitre 11, Paul parle du voile. Il en parle aux Corinthiens, des enfants spirituels donc, et c'est un sujet tout simple que les chrétiens ont compliqué à outrance ! Dans le chapitre 11, pas une seule fois nous ne trouvons le mot « voile » en grec ! Il n'y est pas, et on s'est querellé pour des choses qui n'existent pas ! La clé, ce n'est pas la longueur des cheveux (Paul n'a jamais parlé de mesurer les cheveux), ce n'est pas la question du voile, mais la véritable clé c'est la question de l'autorité, en rapport avec le plan de Dieu ! Puis, lorsqu'on lit le chapitre 12, beaucoup ont des questions concernant les dons du Saint-Esprit ou les différents

ministères. Encore aujourd'hui il est rare que les ministères soient complètement acceptés dans les différentes assemblées locales ! Pourtant, encore une fois, c'est du lait !

6. La connaissance de Dieu

Le sixième point, ce sont les chapitres 13 et 14 : après la vie dans l'église, c'est la vie dans l'Esprit ! Le « parler en langues » devrait plus exactement être traduit « le parler dans des langues ». Doit-on ou pas parler dans des langues ? Qu'en est-il de la prophétie ? Du fait que la femme se taise ? On a tellement compliqué toutes ces choses et on n'a pas compris ce que Dieu voulait nous dire ! Si les enfants ont expérimenté la vie d'église dans le point 5, ils vont expérimenter l'amour dans Dieu dans le point 6, et ils apprendront à vivre dans l'Esprit ! Tout le chapitre 13 nous parle de l'amour ! Ce qui bloque le plus souvent la vie de l'Esprit, c'est notre manière cartésienne de fonctionner : on veut tout mettre « dans des petites boîtes »… Oui, Dieu est un Dieu d'ordre et Sa Parole nous montre les choses dans l'ordre de Dieu, mais justement cet ordre ne correspond pas à l'ordre que nous nous imaginons par notre éducation cartésienne !

1 Corinthiens 14.22 à 25 :
22 Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants ; la prophétie, au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants.
23 Si donc, dans une assemblée de l'Église entière, tous parlent en langues, et qu'il entre de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?
24 Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un non-croyant ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous,
25 les secrets de son cœur sont dévoilés de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous.

Par la prophétie, le non-croyant sera touché par Dieu. Mais les langues sont un signe pour les non-croyants au verset 22, et au verset 24 on a l'impression de lire le contraire… Voyons maintenant le verset 26 :
Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.

Il suffit de faire les choses selon l'Esprit : parfois un non-croyant sera touché par les langues, et parfois il sera touché par la prophétie ! Mais il ne faut pas se tromper, il ne faut pas agir à contretemps : c'est pour cela qu'à certains moments il faudra faire attention de ne pas parler en langues à haute voix, alors que parfois il le faudra ! Sachons nous laisser conduire par l'Esprit : on ne peut pas agir par tradition ou formalisme, il faut se laisser conduire par le Saint-Esprit ! Il n'est pas possible d'avoir des « habitudes » dans ce domaine, seul l'Esprit connaît chaque situation particulière, d'où la nécessité d'être conduits par lui !

Lorsqu'on vit avec le Saint-Esprit, la question des langues n'est plus du tout un problème, et on n'a plus de difficultés pour savoir quand parler ou chanter en langues, et quand il ne le faut pas…

7. La gloire de Dieu

Ce dernier point se trouve dans les chapitres 15 et 16. Le chapitre 15 nous parle du corps glorieux que nous aurons. Vivre pour la gloire de Dieu, c'est « l'honneur par le déshonneur » : accepter d'être rejeté, accepter la souffrance, l'incompréhension, pour la gloire de Dieu ! Et une fois de plus cela va à l'encontre des raisonnements du monde ! Le chapitre 15 parle de fuir la cupidité, l'idolâtrie, les passions du siècle… Il est parlé du corps corruptible qui deviendra incorruptible. Au chapitre 16 il est parlé de la communion fraternelle, de l'importance de regarder à l'autre, de penser à l'autre, de ne pas mettre en avant ses pensées mais de se préoccuper de la gloire de Dieu !

1 Corinthiens 10.31 :
Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

Celui qui méprise son prochain est dépourvu de sens : la compassion est le plus haut degré de l'écoute et de l'amour ! Si on veut comprendre ce qu'est la compassion, c'est tout simplement se mettre à la place de l'autre ! Tant que ce n'est pas le cas, c'est que l'on n'a pas bien compris : on peut réaliser la pitié, la consolation, mais la compassion nous amène au bout de l'écoute et de l'amour.

Et pour revenir au chapitre 16, vivre pour la gloire de Dieu est aussi en rapport avec le domaine financier, sujet qui est également abordé dans ce chapitre : donner pour Sa gloire et ne pas être négligent dans ce domaine.

Voilà pour les grandes lignes de 1 Corinthiens

Pour résumer :

- La parole (chapitres 1 et 2) : l'unité et non les divisions
- Le monde (chapitres 1 à 3) : la sagesse et non la ruse (qui sont un seul mot en grec)
- L'autorité (4 à 6) : l'humilité et non l'orgueil
- La vie personnelle (5 à 9) : la sainteté et non l'immoralité, l'impudicité, etc
- Le plan de Dieu (9 à 12) : évangélisation, ministères, dons, etc
- La connaissance de Dieu (13 et 14) : l'amour et la révélation
- La gloire de Dieu (15 et 16) : en rapport avec la résurrection

Voilà un plan merveilleux pour amener nos enfants, aussi bien nos enfants naturels que nos enfants spirituels, à la maturité pour qu'ils deviennent des fils ! Voilà ce que le Seigneur veut, c'est Son plan, et c'est ce que nous devons désirer aussi.

Cet échantillon est extrait de la brochure intitulée
« Le lait » dans Corinthiens

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html